



Donner naissance à un enfant au milieu des décombres

Le module médical «mère et enfant» de l'Aide humanitaire suisse



©DDC L'unité de pédiatrie à l'hôpital universitaire de l'Etat d'Haïti.

L'expérience du tremblement de terre haïtien en 2010 a montré que la grande majorité des équipes médicales sont mobilisées pour soigner les victimes rescapées des décombres, aux dépens d'autres patients comme les femmes enceintes, les nouveaux-nés et les enfants malades. Partant, l'Aide humanitaire a conçu un module médical qui permettra, à l'avenir, de venir en aide aussi à ces personnes vulnérables.

En janvier 2010, le tremblement de terre en Haïti a causé la mort de plus de 230'000 personnes. Alors que les efforts des équipes médicales se sont concentrés sur les rescapés des décombres, le sort des personnes qui avaient échappé à l'effondrement de leur toit était relégué au second plan. Cette situation s'est avérée particulièrement difficile pour les femmes enceintes et les nourrissons. Durant les jours qui ont suivi le tremblement de terre, ces personnes n'ont pas eu accès aux soins. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), à Haïti le taux de mortalité pendant l'accouchement était déjà très élevé avant le tremblement de terre: 1 Haïtienne sur 44 risquait de mourir en couche et sur 100 nouveau-nés, plus de 6 mourraient durant leur première année. Le séisme n'a fait qu'aggraver la situation.

Des soins spéciaux pour les mères et les enfants

Sur la base de cette expérience, l'Aide humanitaire suisse a développé un module «mère et enfant» au sein de ses équipes d'intervention rapide qui sont déployées lors de catastrophes naturelles. Il s'agit d'une unité médicale composée de personnel qualifié dont des pédiatres, anesthésistes, obstétriciens, ainsi que des sages-femmes et des infirmières qui viennent renforcer

le personnel et le dispositif médical locaux. Des partenariats sont établis avec des hôpitaux suisses afin de mobiliser un nombre suffisant de personnel médical.

En Haïti, en 49 jours de mission, les médecins du module ont participé à environ 300 accouchements, dont 55 césariennes et plus de 796 procédures médico-chirurgicales. Ces chiffres donnent un aperçu du volume de bénéficiaires potentiels du module «mère et enfant». Ils démontrent aussi sa pertinence dans des pays comme à Haïti où le taux de natalité est très élevé.



Né lors du tremblement de terre en Haïti : la vie continue malgré tout... © DDC

Prévu pour répondre aux autres situations de crise

Si le tremblement de terre haïtien constitue le point de départ de ce module, il est également conçu pour répondre aux autres cas de catastrophes naturelles telles que des inondations. Il peut également être déployé dans des contextes particulièrement fragiles, comme dans des situations de conflits qui créent des mouvements massifs de population. Depuis 2010, l'Aide humanitaire suisse travaille pour perfectionner son fonctionnement et l'étendre à d'autres secteurs de la maternité et de l'enfance.

Comme il fait partie intégrante des équipes d'interventions rapides de l'Aide humanitaire suisse, la durée du module est prévue pour 4 semaines au maximum. Ensuite, se sont les médecins locaux qui reprennent le relai. Le module «mère et enfant» est installé dans les zones où les ressources manquent, après en avoir préalablement obtenu l'accord des autorités locales et le personnel médical sur place. L'emplacement du module est déterminé par les critères suivants: infrastructures sanitaires endommagées, insuffisance des soins médicaux de base, manque de personnel et la présence importante de mères et d'enfants.

Des opérations chirurgicales urgentes à la médecine de base

Le module se décline en deux phases, ce qui lui permet de s'adapter à l'évolution des besoins médicaux. En effet, l'expérience démontre que, pendant les premiers jours qui suivent une catastrophe naturelle, la demande en opérations chirurgicales explose, mais qu'elle s'estompe par la suite pour laisser place à des besoins en médecine de base. Ces deux phases se déroulent toujours en collaboration avec le personnel local.

Pour les médecins suisses, il s'agit donc d'épauler leurs homologues sur place, pendant la phase critique durant laquelle les besoins en chirurgie sont très importants. Le défi est grand pour ces personnes qui, du jour au lendemain, doivent exercer leur métier dans des conditions de travail souvent chaotiques. En dépit des conditions extrêmes, ces professionnels s'efforcent de promouvoir l'allaitement maternel et insistent sur l'importance de prodiguer des vaccins.



Stérilisation du matériel chirurgical. La collaboration avec le personnel local est un élément essentiel dans la mise en œuvre du module. ©DDC

Le projet en bref

Domaine

Aide humanitaire

Thème

Santé

Pays / Région

Global

Partenaires

Hôpitaux suisses

Informations contextuelles

Dans un pays comme Haïti, où le taux de natalité est élevé, un tremblement de terre comme celui de 2010 complique sérieusement la situation des femmes enceintes, des nouveaux nés et des enfants en bas-âge. Ces personnes vulnérables ont besoin d'un suivi médical, même si le pays est en état d'urgence.

Buts du projet

Assurer, pour une centaine de patients, les soins médicaux de base en chirurgie, en pédiatrie et en obstétrique. Impliquer le personnel local afin d'assurer le caractère durable du projet.

Groupes-cibles

Mères et enfants.

Coûts

Variables selon la mission.

Durée

L'équipe du module est déployée pour une durée de 4 semaines au maximum.

Contact

hh@deza.admin.ch